

« loquence, ni l'esprit, ni la beauté qui plaisent au frère aîné de
« Lakchmaṇa, puisqu'il nous a donné son amitié, à nous habitants
« des bois, qui n'avions aucun de ces avantages.

8. « Peu importe qu'il soit Sura ou Asura, homme ou singe, celui
« qui sert de toute son âme Râma, le meilleur des êtres, qui est
« Hari sous une forme humaine, et qui reconnaissant de ce qu'on fait
« pour lui, conduisit au ciel les Kôçalas du nord. »

9. Dans le Bhârata Varcha, Bhagavat dont la voie est invisible, prenant le nom de Naranârâyaṇa, accomplit, par bienveillance et par compassion pour ceux qui se possèdent, une suite de mortifications au milieu desquelles il obtient la connaissance de l'Esprit qu'il doit à des mérites, à une science, à un détachement, à un empire sur lui-même, à un calme et à un contentement accumulés pendant toute la durée d'un Kalpa.

10. Là suivi des habitants du Bhârata, y compris toutes les classes et tous les ordres, le bienheureux Nârada voulant enseigner à Sâvarṇi la doctrine qui, au moyen du Sâṃkhya et du Yôga, exposés par Bhagavat, décrit la grandeur de ce Dieu, l'aborde avec le sentiment d'une dévotion profonde, et récite cette prière :

11. « Ôṃ ! adoration à Bhagavat dont la vertu est la quiétude,
« devant qui disparaît ce qui n'est pas l'âme ! adoration à celui qui
« est le bien des pauvres, à Naranârâyaṇa le héros des solitaires, au
« précepteur suprême des ascètes, au chef de ceux qui trouvent leur
« joie en eux-mêmes ! adoration ! adoration ! » Et il chante ainsi :

12. « Adoration à l'Être détaché, isolé et témoin, qui agent dans
« la création et dans les autres états de l'univers, n'y est pas enchaîné ;
« qui quoique uni au corps, n'est pas atteint par les modifications
« corporelles, et qui voit, sans que sa vue soit blessée par les qua-
« lités [de ce qu'il voit] !

13. « La voilà, en effet, cette perfection dans la pratique du Yôga,
« ô toi qui en es le maître, qu'a chantée le bienheureux Hiranya-
« garbha, et au moyen de laquelle l'homme, abandonnant à la fin
« de sa vie ce corps misérable, doit tenir avec dévotion son cœur uni
« à toi, qui n'as pas de qualités.